

# Message partagé par Marianne Chappuis, pasteure à Neuchâtel, lors de la célébration-spaghetti à La Lanterne du 6 juillet 2022

## Lecture de Luc 10, 38-42



*Tandis que Jésus et ses disciples étaient en chemin, il entra dans un village où une femme, appelée Marthe, le reçut chez elle. Elle avait une sœur, appelée Marie, qui, après s'être assise aux pieds du Seigneur, écoutait ce qu'il enseignait. Marthe était très affairée à tout préparer pour le repas. Elle l'interrompit et dit : « Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour accomplir tout le travail ? Dis-lui donc de m'aider ! » Mais le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée ».*

(source de l'image : [Marthe et Marie — Avec Benoît et les Pères cisterciens \(arccis.fr\)](#))

## Message

Je ne sais pas vous, mais quand des invités viennent chez moi, c'est comme si un voile tombait de mes yeux. En un seul instant, je vois tout : la poussière accumulée dans les recoins, le désordre qui revient toujours, les vitres qui sont sales, la décoration qui est moche et même les plantes qui ont l'air neurasthéniques.

Les visites, c'est magique. Tout à coup, je me mets à trouver des défauts là où rien ne me dérangeait une heure avant !

Généralement, je commence alors à ranger, aspirer, cuisiner, laver, nettoyer sans répit. Je chasse mes enfants qui ne savent décidément pas ranger ou je leur crie de m'aider à ranger. C'est selon.

Heureusement, grâce à la bonne humeur des amis qui partagent ma table, je profite bien de ma soirée, je me détends, le bilan est positif et je recommence volontiers le cycle infernal des invitations.

C'est vous dire si je comprends Marthe et son souci de bien recevoir. Mettre les petits plats dans les grands, c'est une manière assez sympa de montrer aux autres qu'on les apprécie et qu'on souhaite qu'ils se sentent bien chez nous. Alors oui, c'est normal que la passivité de sa sœur l'énerve.

Marthe possède aussi des lunettes magiques qui voient la poussière dans les recoins, la saleté sur le plancher et tout le travail qui reste à faire.

Mais le regard de Jésus est encore plus efficace. Il voit au-delà des évidences et des apparences. Il voit ce que Marthe ne montre pas : sa peur de ne pas être aimée. Sa peur d'être jugée. Son angoisse de passer inaperçue. De ne pas trouver sa place. De ne pas recevoir de reconnaissance. En s'occupant de son intérieur, Marthe lui dévoile son intériorité !

Avec une seule Parole, Jésus arrive à lever le voile sur toutes les expériences qui ont imprimé dans le cœur de Marthe, la peur du rejet. Toutes ces fois où personne ne l'a écoutée, tous ces jours sombres où elle a souffert en silence, toutes ces personnes qui l'ont blessée par leur méchanceté ou leur agressivité.

Comme nous tous, Marthe porte en elle la cicatrice des amours déçues et des amitiés manquées.

Alors elle s'invente un monde où elle est tellement géniale que personne ne peut la désapprouver. Un monde où tout est parfait. Un monde à son image. Un monde de mérite, où l'amour est le salaire de la bonne volonté et de la vertu.

Mais Jésus ne veut pas de ce monde-là. Car Jésus nous invite dans son Royaume. Et dans ce Royaume, nous sommes aimés sans condition. Nous sommes accueillis tels que nous sommes et nous sommes reconnus quoiqu'il arrive.

Alors oui, c'est Marie qui a raison : elle peut tranquillement se détendre, s'asseoir et accueillir la Parole de vie que Jésus lui adresse. Elle peut se rendre présente à celui qu'elle reçoit, en toute confiance.

Jésus s'est souvent assis à table avec les personnes qui croisaient son chemin. Il partageait des repas avec tout le monde, sans considération pour l'origine, le statut social ou le passé de qui que ce soit.

En s'attablant de la sorte, Jésus nous ouvre un monde nouveau. Un monde où chaque personne est reçue comme un être en devenir. Il brise les chaînes de notre passé, les jugements qui nous blessent et les étiquettes qui nous collent à la peau. Il nous ouvre un avenir où rien n'est joué et où tout peut être partagé.

Voilà l'espérance que nous partageons lorsque nous nous rassemblons pour communier en mémoire de Jésus Christ. La Cène n'est pas un rituel qui doit être parfait. C'est un moment privilégié pour dire notre profonde solidarité et la reconnaissance qui nous est offerte. C'est une table à laquelle chacune et chacun est accueilli sans condition.

Nous pouvons vivre de cet accueil et en devenir les témoins. Et ne pas nous soucier d'être parfaits, mais être simplement présents à ceux qui partagent notre table et qui ont les mêmes besoins que nous.

Amen.